Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8270830
Centre d'intérêt: 230

Charest, Diane.

Prévention de l'abandon prématuré : l'abandon scolaire au secondaire : document de travail / Diane Charest ; [pour la] Direction générale des réseaux. -- Québec : La Direction, 1979 [i.e.] 1980.
24 p. ; 28 cm. -- (Milieux défavorisés. Soutien aux adolescents)

Code: 51-3565. Notes bibliogr. au bas des p.

ISBN 2-550-00555-4

Cote Dewey: 373.12913'09714/C472p Cote LC: LC/145/.C38

Descripteur(s): *Abandon scolaire *Fréquentation scolaire *Absentéisme *Retard scolaire *Caractéristiques de l'étudiant *Milieu défavorisé *Secondaire (Niveau)

Chaque année, de 60000 à 80000 jeunes quittent l'école sans avoir obtenu leur certificat d'études secondaires, ce qui représente un taux d'abandon variant entre 10% et 13% par année. Le document présente une synthèse des recherches effectuées au Québec sur le sujet. Réalisé dans le cadre d'un programme de prévention de l'abandon prématuré, il a pour objectifs: 1. d'informer et de sensibiliser les enseignants à la problématique de l'abandon prématuré; 2. de fournir une instrumentation pouvant aider à diagnostiquer une situation virtuelle d'abandon chez un élève.

Le document tente de répondre aux trois questions suivantes: 1. Qui sont les décrocheurs? (caractéristiques individuelles, milieu socio-économique, carrière scolaire, vécu scolaire); 2. Pourquoi abandonnent-ils? 3. Comment et quand s'effectue l'abandon? (esquisse d'une typologie). Ces informations visent à faciliter la compréhension du phénomène et à inciter le milieu scolaire à développer des stratégies d'intervention.

L'abandon scolaire frappe davantage les garçons que les filles. S'il se manifeste surtout lors des deux dernières années du cours secondaire, il fait l'objet des préoccupations des futurs décrocheurs dès le secondaire III. La majorité des décrocheurs ont les capacités intellectuelles pour réussir leurs études mais semblent complètement démotivés à l'endroit de l'école. Un milieu d'origine socio-économiquement faible, l'absentéisme et les retards scolaires sont des facteurs reliés de façon significative à l'abandon.

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 8270829, 8270831
Auteur de l'analyse: ar

EDUQ 8270830

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale des réseaux

PRÉVENTION DE L'ABANDON PRÉMATURÉ: L'ABANDON SCOLAIRE AU SECONDAIRE

MILIEUX DÉFAVORISÉS: SOUTIEN AUX ADOLESCENTS

Septembre 1979

51-3565

DOSSIER "MILIEUX DEFAVORISES": SOUTIEN AUX ADOLESCENTS.

PREVENTION DE L'ABANDON PREMATURE
L'ABANDON SCOLAIRE AU SECONDAIRE

Diane Charest
Direction générale des réseaux

Septembre 1979

Document de travail

Dépôt légal: quatrième trimestre 1979
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN 2-550-00555-4

LES CAHIERS DU PROGRAMME DE PREVENTION DE L'ABANDON PREMATURE

PRESENTATION DU PROGRAMME

PREVENTION DE L'ABANDON PREMATURE - CODE 51-3576

LA PARTICIPATION DES ENSEIGNANTS

L'ABANDON SCOLAIRE AU SECONDAIRE - CODE 51-3565

ATELIERS D'INFORMATION - CODE 51-3577

LE DEPISTAGE DES JEUNES EN SITUATION D'ABANDON

LE CONTROLE DES ABSENCES: UN MOYEN DE PREVENTION ET DE DEPISTAGE - CODE 51-3563

LE RENDEMENT SCOLAIRE: UN INDICATEUR PREDICTIF D'UN ABANDON POSSIBLE - CODE 51-3564

L'ECOLE, CA M'INTERESSE - CODES 28-1372 ET 28-1357

LES INTERVENTIONS

GUIDE D'INTERVENTIONS - CODE 51-3575

DEPART DE L'ECOLE, ENTREE SUR LE MARCHE DU TRAVAIL, - CODE 51-3584

TABLE DES MATIERES

		Pages
	Introduction	2
1-	Qui sont les décrocheurs?	4
	1.1 Les caractéristiques individuelles	4
	1.2 Le milieu socio-économique	6
	1.3 La carrière scolaire	7
	1.4 Le vécu scolaire	8
11-	Pourquoi abandonnent-ils?	9
111-	Un modèle d'analyse de l'abandon: la typologie	11
	3.1 Les deux principaux profils de décrocheur	13
	3.2 Trois autres profils de décrocheurs	18
IV-	Quelques éléments du processus de l'abandon prématuré	21
	Conclusion	24

INTRODUCTION

Chaque année de 60 000 à 80 000 jeunes québécois quittent l'école sans avoir obtenu leur certificat d'études secondaires. Ceci représente un taux d'abandon variant entre 10% et 13% par année. Plusieurs chercheurs estiment qu'à ce rythme, environ 40% des élèves qui s'inscrivent en secondaire I ne termineront pas leur cours secondaire. Un fait important à souligner: les jeunes issus de milieux défavorisés constituent la catégorie la plus importante de décrocheurs.

Dans une société où l'éducation est reconnue comme un droit et un avantage social dont doit bénéficier le plus grand nombre possible de citoyens, et où le diplôme d'études secondaires est devenu un minimum sur le marché du travail, le phénomène de l'abandon prématuré prend toute sa signification. On ne peut que s'interroger sur ses conséquences autant pour le jeune que pour la société.

Au Québec, plusieurs recherches ont été menées pour décrire ou expliquer le phénomène de l'abandon prématuré des études. Ces recherches ont été effectuées par des commissions scolaires, des chercheurs universitaires et par le ministère de l'Education. Dans le cadre d'un programme de "Prévention de l'abandon prématuré", il est apparu pertinent dans un premier temps de fournir au personnel scolaire un document où serait synthétisé l'essentiel de ces recherches.

Considérant que les enseignants sont les principaux intervenants auprès des élèves, le présent document poursuit un double objectif: d'abord un objectif d'information et de sensibilisation de ce personnel à la problématique de l'abandon prématuré; le second objectif visé est de fournir une instrumentation pouvant aider à diagnostiquer une situation virtuelle d'abandon chez un élève.

Donc, à partir des recherches québécoises sur l'abandon scolaire au secondaire, le document tentera de répondre aux trois questions suivantes:

- Qui sont les décrocheurs?
- Pourquoi abandonnent-ils?
- Comment et quand s'effectue l'abandon.

Précisons que le décrocheur est défini comme étant: "... un étudiant qui a mis un terme, volontairement ou involontairement, temporairement ou définitivement, à son programme d'études et qui s'est clairement retiré du système scolaire avant l'obtention d'un diplôme de son niveau (niveau secondaire pour la clientèle qui nous intéresse)".*

---

* Sur la ligne de départ ... L'école et l'étudiant "drop out", par le Comité régional de l'information scolaire et professionnelle (CRISEP), région 03, mai 1977, p. 11

I- QUI SONT LES DECROCHEURS?

Afin de répondre à cette première question, nous avons fait ressortir les principales caractéristiques des décrocheurs qui apparaissent dans les différentes recherches consultées. Quatre aspects seront abordés soit: les caractéristiques individuelles des décrocheurs, leur milieu familial et social, leur carrière scolaire ainsi que leur perception de l'école.

1.1 Les caractéristiques individuelles.

Les garçons sont plus susceptibles que les filles d'abandonner prématurément leurs études. Même si l'âge moyen des décrocheurs (garçons et filles) se situe entre 16 et 18 ans, on observe que près de 20% de ces étudiants sont des "décrocheurs illégaux", c'est-à-dire des jeunes qui quittent l'école à l'âge de 14-15 ans alors qu'ils sont encore assujettis à la loi de la fréquentation scolaire*. Les "décrocheurs illégaux" forment un groupe majoritairement composé de filles et de jeunes issus de milieux défavorisés. L'abandon réel s'effectue principalement en secondaire IV et V. Il est à noter cependant que l'abandon "virtuel" semble l'objet des préoccupations des élèves de secondaire III, en ce sens que le jeune dès l'âge de 14-15 ans prend la décision de quitter l'école, décision qui s'actualisera en secondaire IV et V.

---

* Loi de l'instruction publique, troisième partie, article 272 à 296 de la section V.

L'hypothèse selon laquelle les décrocheurs seraient caractérisés par certains traits de personnalité a peu retenu l'attention des chercheurs québécois. Les quelques études abordant cet aspect reprennent les conclusions de recherches américaines. Selon ces recherches, la caractéristique fondamentale de la personnalité du décrocheur serait son hostilité et sa réaction agressive aux figures d'autorité. L'intolérance à la frustation, un intérêt marqué pour le concret et le non conformisme sont également cités comme caractérisant le décrocheur.

Les tests mesurant le quotient intellectuel se sont révélés non significatifs: les décrocheurs, sauf quelques exceptions, ont les capacités intellectuelles nécessaires à la réussite d'un cours secondaire. Un aspect intéressant à souligner concerne les aspirations scolaires des décrocheurs: ces derniers auraient des aspirations scolaires moins élevées ou différentes que ceux qui termineront leurs études dès leur entrée à l'école secondaire. Une proportion plus faible de décrocheurs, par rapport aux persévérants, aspirerait à la poursuite d'études collégiales et universitaires.

Finalement, il semble bien que la non-motivation pour les types de cours et pour la sorte d'école proposée caractérise la grande majorité des décrocheurs. Cet aspect peut se vérifier en partie par le taux élevé d'absentéisme des futurs décrocheurs. Nous reviendrons sur cet aspect dans les pages suivantes.

1.2- Le milieu socio-économique.

Toutes les recherches sur l'abandon scolaire démontrent que l'origine sociale exerce une influence sur ce phénomène. En effet, les élèves provenant de milieux socio-économiquement faibles sont plus susceptibles d'abandonner prématurément leurs études. La famille du décrocheur a un revenu peu élevé, un certain nombre de ces familles ayant un revenu nettement insuffisant. La scolarité des parents des décrocheurs est généralement inférieure à celle des parents des "persévérants" de même niveau. Le père occupe un emploi peu en vue dans la hiérarchie sociale. A des conditions matérielles d'existence difficiles correspondent souvent un état de santé précaire chez les parents, des logements surpeuplés (milieu urbain) où le jeune n'a pas l'espace ou le climat adéquat pour étudier. Toute proportion gardée, les jeunes de familles aidées financièrement par l'Etat abandonnent prématurément l'école en plus grand nombre et sont plus susceptibles de se ranger dans la catégorie "décrocheurs illégaux".

Il ressort également des recherches consultées que la structure familiale est reliée à l'abandon scolaire: bon nombre de décrocheurs proviennent de foyers désunis ou ne bénéficient pas de la présence au foyer des deux parents. Cependant, la conception de l'éducation apparaît similaire chez les parents des élèves (persévérants ou décrocheurs) indépendamment de la classe sociale. En effet, les parents ont une conception utilitaire de l'éducation: l'école doit préparer le jeune à occuper un bon emploi.

Selon quelques recherches, les décrocheurs sont plus susceptibles de provenir de familles nombreuses (5 enfants et plus) et ont des frères ou soeurs aînés qui ont abandonné prématurément leurs études. Nous possédons peu de données sur les amis du décrocheur. Les recherches sur le sujet sont contradictoires: certaines établissent un lien entre l'âge des amis et l'acceptation des amis par les parents et l'abandon scolaire alors que d'autres nient qu'il y ait une relation entre ces variables.

1.3- La carrière scolaire.

Globalement, le secteur général connaît le plus grand nombre d'abandons scolaires. Toutefois, si on examine le nombre de décrocheurs proportionnellement au nombre d'élèves inscrits par secteur, la situation est différente. En effet, c'est le professionnel court, suivi du professionnel long, qui connaît le taux le plus élevé d'abandons. De sorte que les écoles qui dispensent exclusivement l'enseignement général sont susceptibles de connaître un taux d'abandons plus faible que les écoles polyvalentes. Le type de clientèle influe davantage sur le phénomène de l'abandon scolaire que la taille de l'établissement.

Si on examine la situation du point de vue de la voie académique, on s'aperçoit que les voies allégées fournissent plus de décrocheurs que les autres voies: on note un faible pourcentage d'abandons dans les voies enrichies. Il faut souligner que les élèves de milieux socio-économiquement faibles sont proportionnellement plus nombreux dans les voies allégées et au professionnel court.

Le décrocheur a également des retards scolaires. Une étude effectuée à la C.E.C.M. fait ressortir que 60% des décrocheurs n'ont pas suivi une scolarité régulière au cours de leur carrière scolaire dans l'une des trois matières suivantes: français, anglais et mathématique. De ce nombre, le tiers accuse une année de retard et a donc une différence d'âge d'environ une année par rapport aux élèves de même niveau.

On a également démontré que plus les retards scolaires étaient accumulés tôt, plus ils favorisaient l'abandon scolaire. Les décrocheurs forment un groupe sur-représentés parmi l'ensemble des élèves ayant un faible rendement scolaire.

L'absentéisme est relié de façon significative à l'abandon scolaire. Avant le départ de l'élève se produit "un décrochage psychologique" qui se manifeste par un taux élevé d'absences. L'analyse de la fiche d'absences peut donc s'avérer un moyen très pertinent pour identifier les élèves susceptibles de quitter prématurément l'école.

1.4 Le vécu scolaire.

Deux études* se sont principalement intéressées au vécu scolaire des élèves de niveau secondaire. La conclusion de ces recherches est que dans l'ensemble les élèves (décrocheurs ou persévérants) ont à peu près la même perception de l'école, sauf que celle des décrocheurs est un peu plus négative. Ce qui fait dire aux auteurs que finalement ce sont les plus mécontents qui quittent l'école.

Le "quantitatif" de l'école secondaire, soit: les matières inscrites au programme, la possibilité d'obtenir des choix de cours, l'horaire des cours ainsi que la dimension de leur école semblent satisfaire l'ensemble des élèves. Il en va autrement du "qualitatif" à l'exception des relations entre élèves. "La possibilité de s'affirmer à l'école, d'entretenir des relations humaines satisfaisantes avec les adultes de l'école, les méthodes pédagogiques, l'organisation des activités parascolaires, les lieux réservés pour la vie sociale, la façon de gérer l'école et le climat de l'école polyvalente ne satisfont, la plupart du temps, qu'environ 50 à 60% des élèves-témoins et des drop-out".**

Il fut un temps où on considérait les décrocheurs comme des inadaptés. Toutefois les études sur le vécu scolaire ont démontré que c'était peut-être l'école qui était inadaptée, qui ne répondait pas au besoin des jeunes. En effet, si seulement 50% à 60% des élèves sont satisfaits de l'école, ne devrait-on pas considérer les décrocheurs comme la "sonnette d'alarme" du système scolaire?

---

* - L'école interrogée, commission scolaire St-François, décembre 76, 165 p.
- L'école abandonnée, Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, décembre 75, 178 p.

** l'école interrogée, p. 142

II - POURQUOI ABANDONNENT-ILS?

Les raisons liées au travail et celles d'ordre scolaire sont les catégories les plus fréquemment utilisées par les décrocheurs pour justifier leur décision de quitter l'école. Nous reprenons ici les conclusions d'une étude effectuée au Ministère*. Les conclusions de cette étude sont les suivantes:

2.1 La catégorie "raisons liées au travail" est considérée par les étudiants comme une raison majeure pour quitter l'école. C'est le motif le plus souvent invoqué par les élèves. Cette catégorie recoupe les raisons d'abandons qui ont trait au marché du travail soit, la recherche d'un emploi, l'obtention d'un emploi et le goût ou la nécessité de gagner de l'argent.

2.2 Les raisons scolaires regroupent deux catégories soit les difficultés vécues à l'école et les attitudes négatives face à l'école. Par difficultés vécues à l'école on entend les "raisons d'abandons" concernant l'ensemble des faits scolaires qui peuvent inciter un élève à quitter l'école. Ces raisons sont:

- les difficultés scolaires
- les échecs et les retards
- l'absentéisme
- l'inadaptation scolaire

---

* André Théberge, Les abandons scolaires, 2. Les raisons, M.E.Q., Direction générale de la Planification, mai 1976. Cette étude fait ressortir les raisons formulées par les élèves pour justifier leur abandon scolaire à partir de recherches menées dans les différentes commissions scolaires.

La deuxième catégorie de raisons scolaires, c'est-à-dire les attitudes négatives face à l'école recoupe des raisons telles que:

- je n'aime pas le système scolaire
- le sentiment de perdre son temps
- le désintéressement et le manque de motivation.

2.3 Deux autres catégories de raisons sont identifiées dans ce document soit les raisons d'ordre familial et les raisons personnelles. Il est à noter que ces raisons ne sont mentionnées qu'occasionnellement par les élèves pour expliquer leur départ prématuré de l'école.

III - UN MODELE D'ANALYSE DE L'ABANDON: LA TYPOLOGIE.

Les raisons invoquées par les élèves pour justifier leur départ de l'école ne peuvent à elles seules expliquer le pourquoi de l'abandon prématuré des études. Les facteurs relatifs à l'individu, à l'école et au milieu doivent également être considérés. Une seule de ces variables ne peut constituer une explication valable du geste du décrocheur. C'est davantage l'interelation entre ces différentes variables qui peut nous permettre de comprendre un phénomène aussi complexe que l'abandon scolaire.

La démarche d'analyse que nous proposons consiste à présenter des "profils" de décrocheurs. Bien sûr, la construction de profils de décrocheurs n'est pas la seule possibilité d'analyse du phénomène. Deux raisons principales nous ont orienté vers le choix de cette démarche. Les études sur l'abandon ainsi que les motifs de départ donnés par les élèves nous incitent à croire que les décrocheurs ne forment pas un groupe homogène. D'où la nécessité de regrouper les décrocheurs selon des "profils" où sont intégrés les variables individus, école et milieu, ainsi que les raisons d'abandon.

Deuxièment, comme nous l'avons déjà souligné, c'est un ensemble de variables qui peut nous permettre de comprendre les raisons de l'abandon. Le profil offre l'avantage de présenter une vision globale d'un élève et de donner aux différents intervenants des indices sur l'ensemble de l'environnement du décrocheur. Le fait de situer globalement un individu devrait à notre avis favoriser des actions plus adaptées.

Les profils peuvent servir de base à l'intervention car ils donnent l'arrière plan de situations sur lesquelles il n'est pas toujours possible d'aller chercher des informations. Ils constituent en quelque sorte une grille

de lecture permettant de percevoir et de comprendre l'ensemble de la situation vécue par le décrocheur.

Nous tenons toutefois à faire certaines remarques. Chaque modèle d'analyse présente à la fois des avantages et des inconvénients. Ainsi le fait d'établir des "types"de décrocheurs ne doit pas faire oublier la nature individuelle de chaque abandon: chaque décrocheur est un individu particulier. La typologie doit être utilisée comme un instrument facilitateur de l'action. C'est un instrument de travail qui ne doit pas faire oublier la spécificité de chaque décrocheur.

La typologie que nous proposons se réfère de façon plus spécifique aux travaux de chercheurs qui ont adopté ce modèle d'analyse.* A la lumière des différentes recherches sur l'abandon scolaire et au moyen des typologies existantes nous avons fait des regroupements. Compte-tenu des types d'abandons les plus fréquemment rencontrés au secondaire, nous avons divisé la typologie en deux parties. Une première partie présente les deux profils de décrocheurs les plus représentés au niveau secondaire: le "défavorisé" et le décrocheur "orienté vers le travail".

---

* Murray, Yves, Abandon scolaire: revue et synthèse de caractéristiques de personnalité et du développement personnel, Université de Montréal, 1974.

Théberge, Andrée, Essai d'une typologie de drop-out, document de travail non publié

Reich, Carol et Young, Vivianne, Patterns of dropping out in interchange, vol. 6, no. 4, 1975.

Une deuxième partie présente trois autres types: le décrocheur par nécessité, l'inadapté et le marginal. Ces types de décrocheurs se retrouvent au secondaire mais en moins grand nombre que les deux premiers. De sorte que nous développerons davantage les deux premiers profils.

3.1. Les deux principaux profils de décrocheur

Nous avons fait ressortir les caractéristiques des deux principaux types de décrocheurs que nous avons identifiés précédemment comme étant le décrocheur "orienté vers le travail" et le décrocheur "défavorisé". Il ressort des différentes recherches consultées que ces deux catégories de décrocheurs regroupent la plus grande proportion des élèves qui quittent l'école avant la fin de leur cours secondaire.

Le décrocheur "actif" ou "orienté vers le travail"

Issu de la classe ouvrière ou moyenne, ce jeune quitte l'école vers la fin de son secondaire, à un âge où il est légalement apte à travailler. Ses parents ont généralement une scolarité assez basse et ne valorisent pas tellement les connaissances intellectuelles. Toutefois, ils reconnaissent l'importance de l'éducation comme étant un moyen pour leur enfant d'occuper un emploi intéressant et d'avoir un revenu adéquat.

Ses capacités intellectuelles lui auraient permis de réussir un cours secondaire. Toutefois l'école répond mal aux besoins et attentes de ce jeune: selon lui, l'école ne le prépare pas assez au marché du travail. Les grandes études intellectuelles et abstraites ne l'intéressent pas tellement, ses intérêts sont davantage pratiques, réalistes et orientés vers des buts professionnels. Sa carrière scolaire ne présente pas de caractéristiques particulières, il a toujours assez bien réussi à l'école.

Ce qui le distingue fondamentalement des autres types de décrocheurs est le fait qu'il a conceptualisé un choix qui répond le mieux à ses intérêts et besoins. Il est à la recherche d'un statut que l'école ne peut lui procurer. Il abandonnera lorsqu'il aura l'opportunité d'un emploi satisfaisant. C'est l'élève qui décide de conserver un emploi d'été, de travailler à l'entreprise familiale. Son abandon ne constitue pas un rejet de la société ; il accepte les valeurs dominantes de cette société, le statut et l'argent qu'un emploi peut lui procurer.

Quitter l'école est pour ce jeune un acte positif dans le sens où le monde du travail et la vie d'adulte répondent mieux à ses aspirations. Nous avons regroupé dans cette catégorie les filles qui abandonnent pour se marier ou pour travailler dans des carrières "orientées vers le mariage". Ces filles présentent des caractéristiques similaires aux garçons et comme pour ces derniers, l'école ne répond pas à leurs besoins. Le style de vie qu'elles désirent ou qu'elles jugent plus compatibles avec leurs intérêts est extérieur à l'école.

Le décrocheur "classique" ou "défavorisé".

Ce type de décrocheurs regroupe la plus forte proportion de ceux qui abandonnent au niveau secondaire. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter quelques études présentant les caractéristiques générales des décrocheurs. Ces jeunes proviennent d'un milieu socio-économiquement faible. Le revenu et la scolarité des parents sont peu élevés. A un bas revenu sont souvent associées des conditions d'existence difficiles, des tensions familiales et une difficulté pour les parents de faire des projets à long terme.

"Les résidents des quartiers défavorisés sont moins disposés à faire des projets que ceux des autres quartiers. Il n'est donc pas étonnant que le taux d'abandon scolaire soit plus élevé dans les quartiers défavorisés, car la difficulté de considérer les études comme un investissement

et de planifier en fonction d'un objectif lointain conduit un grand nombre d'étudiants de ces quartiers à l'auto-élimination".* Le milieu familial n'est pas en mesure de développer chez l'enfant les aptitudes et intérêts intellectuels: accès aux loisirs limité , peu de livres à la maison... La distance culturelle entre l'école et le milieu permet difficilement aux parents d'accorder à leur enfant le support nécessaire à la poursuite de ses études.

Ce type de décrocheurs a les capacités intellectuelles pour réussir un cours secondaire. Pourtant, il présente un rendement scolaire au-dessous de ses capacités. Il accumule les échecs et les retards scolaires. Il sera souvent classé en voie allégée ou orienté vers le professionnel.

L'expérience de l'échec contribue à démotiver, à désintéresser progressivement ces jeunes de l'école. Les échecs répétés suscitent une baisse du niveau d'aspirations, de l'estime de soi et par voie de conséquence une baisse du rendement scolaire.

L'école est souvent une source d'ennuis et de frustrations pour ces jeunes. Ils développent progressivement des attitudes de plus en plus négatives envers l'école, principalement envers les figures d'autorité. Ils ont de la difficulté à se conformer aux exigences non-académiques de l'école: exigence de conformité, d'ordre, de contrôle des impulsions... On explique cela par le fait que les attitudes et valeurs des adultes du monde scolaire ne sont pas concordantes avec celles des adultes de leur milieu.

---

* Lépine, Ginette, Analyse des modèles utilisés en éducation au Québec, p. 297

Quitter l'école pour ce jeune est un acte négatif dans le sens où il perpétue le sentiment d'échec. Contrairement au décrocheur "actif", il n'a pas de buts professionnels lorsqu'il quitte l'école. Il trouvera difficilement un emploi qui répondra à ses goûts et intérêts.

Il se trouve souvent en chomâge. Soulignons que la presque totalité des décrocheurs illégaux appartient à cette catégorie. Ce type de décrocheurs rejette l'école mais non la société: il désire participer à cette société, avoir un emploi,avoir accès à des biens de consommation. Toutefois l'absence de qualification et un manque d'orientation professionnelle contribueront souvent à perpétuer la classe sociale dont il est issu.

La décision d'abandonner n'est pas motivée par une circonstance particulière: il n'a pas nécessairement d'emploi ou de projets lorsqu'il abandonne. Il s'agit davantage d'un long processus qui est l'aboutissement d'une vie scolaire détériorée.

SCHEMA DES CARACTERISTIQUES DES DEUX PRINCIPAUX PROFILS DE DECROCHEURS

	Le décrocheur "orienté vers le travail	Le décrocheur "défavorisé"
1. L'individu	- Capacités intellectuelles nécessaires à la réussite de son cours secondaire - Intérêts concrets, pratiques - Aspirations scolaires peu élevées - But professionnel	- Capacités intellectuelles nécessaires à la réussite du cours secondaire - Concret - Aspirations scolaires peu élevées - Aucun but professionnel
2. Le milieu	- Classe ouvrière et moyenne - Connaissances intellectuelles peu valorisées.	- Milieu socio-économiquement faible (chômage, aide sociale, emplois peu rénumérés) - Manque de support parental - Distance culturelle entre l'école et le milieu - Abandon "de familles".
3. L'école	- Rendement scolaire moyen - Non-motivation pour les matières académiques - Ne répond pas à ses attentes	- Rendement scolaire au-dessous de ses capacités - Echecs et retards scolaires - Absentéisme - Rejet des figures d'autorité - Non-motivation - Souvent plus âgé que les élèves de même niveau - Attitudes négatives envers l'école
irconstance d'abandon	- Emploi en vue - Obtention d'un emploi - Mariage.....	- Aucune en particulier

3.2 - Trois autres profils de décrocheurs.

Il s'agit de trois autres types que nous avons identifiés comme étant: le décrocheur "par nécessité", l'inadapté et le marginal. Comme ces trois types de décrocheurs existent en nombre moins important au niveau secondaire, nous n'avons pas cru nécessaire de les détailler autant que les deux précédents.

Le décrocheur par "nécessité".

Nous avons regroupé dans cette catégorie tous les décrocheurs qui abandonnent pour des raisons indépendantes de leur volonté. Sauf dans le cas du jeune qui abandonne pour aider ses parents, on ne peut parler des caractéristiques particulières de ce type. En effet des circonstances particulières comme une grossesse, un accident grave ou une maladie ne sont reliées à aucun type d'individu en particulier.

Toutefois le jeune qui doit abandonner l'école pour aider ses parents est presque toujours issu d'un milieu défavorisé. De plus, ce type d'abandon se rencontre davantage chez les filles: neuf fois sur dix la fille plutôt que le garçon quittera l'école pour aider à la maison.

Le décrocheur inadapté.

L'inadapté est un élève qui quitte l'école parce que ses possibilités personnelles ne lui permettent pas de réussir son cours secondaire. C'est le cas de l'élève qui n'a pas les capacités intellectuelles pour réussir et qu'on retrouve dans les classes spéciales.

Il y a aussi les jeunes présentant des troubles physiques pour qui l'adaptation scolaire est très difficile. Ces jeunes abandonneront souvent soit par obligation, soit par découragement.

Enfin, un dernier sous-groupe intégré à ce profil est le décrocheur délinquant. La plupart des délinquants quittent l'école durant leurs cours secondaire. Ils rejetteront l'école ou seront rejetés par elle à cause de leurs comportements inacceptables. Soulignons que ces jeunes quitteront l'école dès qu'ils ne seront plus obligés de la fréquenter.

Le décrocheur marginal.

"Le drop-out marginal est un élève qui se désengage et rejette le "système", les valeurs de la société industrielle et qui partage les nouvelles valeurs de la culture jeune".* Spécifions tout de suite que ce type de décrocheurs constitue un groupe restreint et qu'il se rencontre davantage aux niveaux collégial et universitaire.

Généralement issus d'un milieu aisé où les parents valorisent les connaissances intellectuelles, ces jeunes présentent souvent une capacité intellectuelle et créatrice supérieure. Ils quittent l'école pour se libérer des contraintes que leur impose le système scolaire et la société en général. Leur abandon constitue un refus de s'engager dans les rôles reconnus par la société.

---

* Yves Murray, Op. cit., p. 161

B- SCHEMA DES TROIS PROFILS "SECONDAIRES" DE DECROCHEURS.

	"Par nécessité"	L'inadapté	Le marginal
1. L'individu		- Capacité intellectuelles insuffisantes - Handicaps physiques majeurs - Délinquance *	- Capacité intellectuelle et créatrice supérieure - Rejet de l'école et de la société.
2. Le milieu	- Tous les milieux - Plus accentué en milieu socio-économiquement faible		- Milieu aisé - Valorisation des connaissances intellectuelles et parfois survalorisation.
3. L'école		- Echecs et retards scolaires - Inadaptation scolaire	- Non-motivation pour l'école - Rendement académique satisfaisant
4. Circonstance d'abandon	- Maladie, accident, grossesse - Difficultés économiques de la famille	- Découragement - Obligation	- Aucune en particulier.

* Nous n'avons pas cru nécessaire de présenter les différentes caractéristiques des "délinquants" compte tenu qu'ils ne représentent qu'une très faible proportion des décrocheurs.

IV - QUELQUES ELEMENTS DU PROCESSUS DE L'ABANDON PREMATURE.

Il se dégage des différentes recherches consultées que le processus de l'abandon existe sous une forme évolutive et se prépare assez longtemps d'avance. Nous nous sommes interrogés sur différents aspects de ce processus tels que le temps de réflexion que s'accorde l'étudiant avant de prendre la décision de quitter l'école ainsi que les personnes consultées avant son abandon. Nous nous sommes également demandé s'il n'existait pas des "moments chauds" pendant l'année scolaire où le nombre d'abandons serait plus élevé.

Une seule étude* apporte une réponse à notre première interrogation, à savoir le laps de temps que le jeune en situation virtuelle d'abandon se donne pour prendre sa décision. Pour la grande majorité des décrocheurs, la décision de quitter l'école ne se prend pas en quelques jours. Ainsi, plus de la moitié des décrocheurs ont réfléchi sur la question pendant une période variant de deux mois à une année. Pour environ 15% la décision de quitter a nécessité plus d'une année de réflexion et 35% ont pris leur décision en moins d'un mois.

Des circonstances précipitantes peuvent évidemment pousser l'étudiant à abandonner ses études. C'est le cas du jeune à qui on offre un emploi intéressant, de la jeune fille qui décide de se marier... Pour d'autres types de décrocheurs, le classique ou le marginal, il ne semble pas y avoir de circonstances précises justifiant l'abandon.

---

* Carol Reich et Vivienne Young, Op.cit.

Une autre recherche, celle de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec nous fournit quelques renseignements sur le sujet. On a demandé aux "persévérants" s'ils avaient l'intention de terminer leur cours secondaire. 82% ont répondu affirmativement mais les raisons qui motivent cette décision sont très rarement liées au fait que l'école intéresse l'élève. Quant aux18% qui désirent quitter, près de la moitié ont dit qu'ils abandonneraient car ils n'aimaient pas l'école. Même si seulement 18% ont indiqué leur intention d'abandonner l'école, dans les faits ce sera le tiers qui ne terminera pas son secondaire.

Comme nous venons de le constater, l'élève qui "décroche" de l'école se donne un certain temps de réflexion avant de prendre sa décision. Nous nous sommes donc demandé quelles personnes avaient de l'influence sur le jeune lorsqu'il prenait sa décision, s'il utilisait les services aux étudiants de son école. Une recherche effectuée à la C.E.C.Q.* répond à notre question de la façon suivante: 35% prennent leur décision seul, 40% consultent leurs parents et 26% discutent avec le personnel de l'école. De ces 26%, un peu plus de la moitié consulte un membre du service aux étudiants et dans presque tous les cas, il s'agit du conseiller en orientation. Donc, les jeunes en situation d'abandon utilisent peu les services aux étudiants. Ce qui implique que le milieu scolaire est averti de la situation lorsque le jeune a déjà quitté l'école, donc à un moment où il est pratiquement impossible d'intervenir.

---

*C.E.C.Q., Résultats d'une recherche sur les départs, 1977-78, juin 1978, p.27.

Il ne semble pas exister de moments plus propices que d'autres à l'abandon au cours de l'année scolaire. La majorité des études qui se sont penchées sur cette question fait ressortir que dès le premier bulletin, environ le tiers des décrocheurs aurait déjà quitté l'école. Le reste des départs se répartirait assez également entre chaque bulletin. Une exception toutefois: les décrocheurs qui abandonnent à cause de difficultés scolaires quittent dans la plupart des cas vers la fin de l'année scolaire. Ces décrocheurs sont le plus souvent des doubleurs potentiels puisqu'il est très fréquent qu'ils se réinscrivent l'année suivante.

V- CONCLUSION

Toutes ces informations sur les caractéristiques des décrocheurs visent à faciliter la compréhension du phénomène mais aussi à inciter le milieu scolaire à développer des stratégies d'intervention auprès des jeunes susceptibles de quitter prématurément l'école.

Les interventions auprès des jeunes en situation d'abandon scolaire ne sauraient être la responsabilité d'un seul individu ou d'un groupe d'individus dans l'école. C'est à l'ensemble du personnel de l'école de travailler à l'amélioration de la "vie scolaire" afin qu'elle réponde davantage aux besoins des jeunes et aussi d'assurer un soutien à ceux qui vivent des difficultés sur le plan de la fréquentation scolaire. C'est à cette condition seulement qu'on pourra envisager des solutions au problème de l'abandon prématuré des études.

Achevé d'imprimer à
Québec en avril 1980, sur
les presses du Service des impressions en régie
du Bureau de l'Éditeur officiel
du Québec